
Description Eulerienne-Lagrangienne des équations de Navier-Stokes

Carlos Cartes

Miguel Bustamante

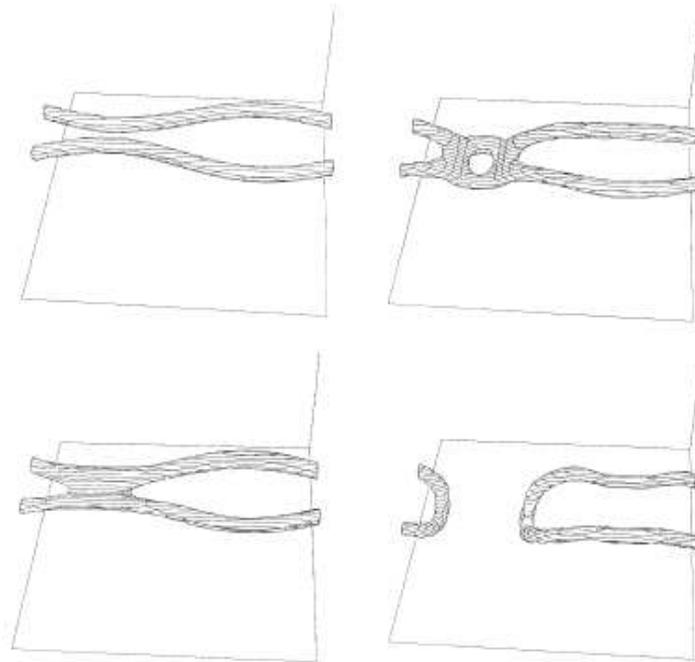
Marc-E. Brachet.

Laboratoire de Physique Statistique

École Normale Supérieure de Paris

Introduction

Nous réalisons une généralisation de la formulation de Constantin pour capturer la dynamique des équations de Navier-Stokes en faisant une extension de la représentation de Weber-Clebsch à partir d'Euler vers Navier-Stokes. Le but de cette extension est de capturer le phénomène de la reconnexion de vortex.



Clebsch et Weber-Clebsch

Dans la représentation classique de la dynamique des équations de Euler la vitesse est écrite de façon non-linéaire à partir de q paires de potentiels

$$\mathbf{u} = \sum_{i=1}^q \lambda^i \nabla \mu^i - \nabla \phi.$$

La formulation en termes de variables de Clebsch consiste en une seule couple de champs pourtant la vitesse à représenter a une hélicité moyenne nulle. Par contre la formulation de Weber-Clebsch consiste en trois paires avec lesquels il n'a plus de limitations pour l'écoulement.

Données initiales

Champs périodiques dans l'espace peuvent être générés pour cette formulation à partir de

$$\mu^i = x^i + \mu_p^i$$

et si on assume que μ_p^i et les autres champs ϕ et λ^i sont périodiques. Pour initialiser les champs nous supposons que quand $t = 0$

$$\mu_p^i = 0$$

$$\lambda^i = u^i$$

$$\phi = 0$$

Équations du mouvement

Pour obtenir les équations du mouvement que reproduisent la dynamique de Navier-Stokes, on applique D_t sur la définition de la transformation de Weber-Clebsch

$$\begin{aligned} D_t \mathbf{u} &= \sum_{i=1}^q (D_t \lambda^i \nabla \mu^i - D_t \mu^i \nabla \lambda^i) \\ &\quad - \nabla \left(D_t \phi + \frac{1}{2} |u|^2 - \sum_{i=1}^q D_t \mu^i \lambda^i \right) \end{aligned}$$

qui doit être l'équivalent a

$$D_t \mathbf{u} = -\nabla p + \mathbf{f} \quad \text{et} \quad \mathbf{f} = \nu \Delta \mathbf{u}.$$

Équations du mouvement

Alors introduisons les termes générales

$$\begin{aligned}D_t \lambda^i &= L^i [\lambda, \mu] \\D_t \mu^i &= M^i [\lambda, \mu]\end{aligned}$$

et on fait l'identification

$$\sum_{i=1}^q (L^i \nabla \mu^i - M^i \nabla \lambda^i) = \mathbf{f} - \nabla G.$$

Cet est un système de d équations linéaires pour les $2q$ inconnues L^i et M^i .

Si on fait $\nu = \mathbf{f} = G = L^i = M^i = 0$ nous obtenons les équations d'Euler.

Équations du mouvement

Donc la dynamique de Navier-Stokes se obtient quand les potentiels obéissent un système d'équations d'advection modifiées.

Finalement nous changeons le côté droite des équations, pour obtenir équations similaires à la diffusion

$$D_t \lambda^i = \nu \Delta \lambda^i + \tilde{L}^i [\lambda, \mu]$$
$$D_t \mu^i = \nu \Delta \mu^i + \tilde{M}^i [\lambda, \mu]$$

Équations du mouvement

et le système

$$\sum_{i=1}^q \left(\tilde{L}^i \nabla \mu^i - \tilde{M}^i \nabla \lambda^i \right) = \tilde{\mathbf{f}} - \nabla \tilde{G},$$

$$\tilde{\mathbf{f}} = 2\nu \sum_{i=1}^q \sum_{\alpha=1}^d \partial_{\alpha} \lambda^i \partial_{\alpha} \nabla \mu^i.$$

Solution de Moore-Penrose

Pour obtenir les termes \tilde{L}^i et \tilde{M}^i nous résoudrons le système linéaire de d équations et $2q$ inconnues, comme $2d > q$ nous utiliserons la pseudo inverse de Moore-Penrose, en ajoutons la restriction de que la norme

$$\sum_{i=1}^q \left(\tilde{L}^i \tilde{L}^i + \tau^{-2} \tilde{M}^i \tilde{M}^i \right)$$

soit la plus petite possible. Aussi il faut introduire le paramètre τ avec les dimensions du temps.

Solution de Moore-Penrose

La solution avec la restriction de Moore-Penrose peut être écrit

$$D_t \lambda^i = \nu \Delta \lambda^i + \nabla \mu^i \cdot \mathbb{H}^{-1} \cdot (\tilde{\mathbf{f}} - \nabla \tilde{G})$$
$$D_t \mu^i = \nu \Delta \mu^i - \tau^2 \nabla \lambda^i \cdot \mathbb{H}^{-1} \cdot (\tilde{\mathbf{f}} - \nabla \tilde{G})$$

Ou le produit scalaire indique une multiplication matriciel ou vectoriel et la matrice symétrique de $d \times d$ dimensions \mathbb{H}

$$\mathbb{H}_{\alpha\beta} \equiv \sum_{i=1}^q (\tau^2 \partial_\alpha \lambda^i \partial_\beta \lambda^i + \partial_\alpha \mu^i \partial_\beta \mu^i) .$$

Solution de Ohkitani-Constantin

La méthode utilisée consiste en fixer le terme $\widetilde{M}^i = 0$ et on obtiens le système

$$\frac{D\lambda^i}{Dt} = \nu \Delta \lambda^i + \widetilde{L}^i[\lambda, \mu]$$
$$\frac{D\mu^i}{Dt} = \nu \Delta \mu^i,$$

$$\sum_{i=1}^d \widetilde{L}^i \nabla \mu^i = 2\nu \sum_{i=1}^d \sum_{\alpha=1}^d \partial_\alpha \lambda^i \partial_\alpha \nabla \mu^i.$$

Limite Singulier

Pour la forme de la matrice symétrique \mathbb{H} on peut voir que le système général de Moore-Penrose deviens le système de Ohkitani-Constantin quand $\tau = 0$ ($q = d = 3$ $G = 0$).
Mais nous aurons problèmes avec ça formulation quand

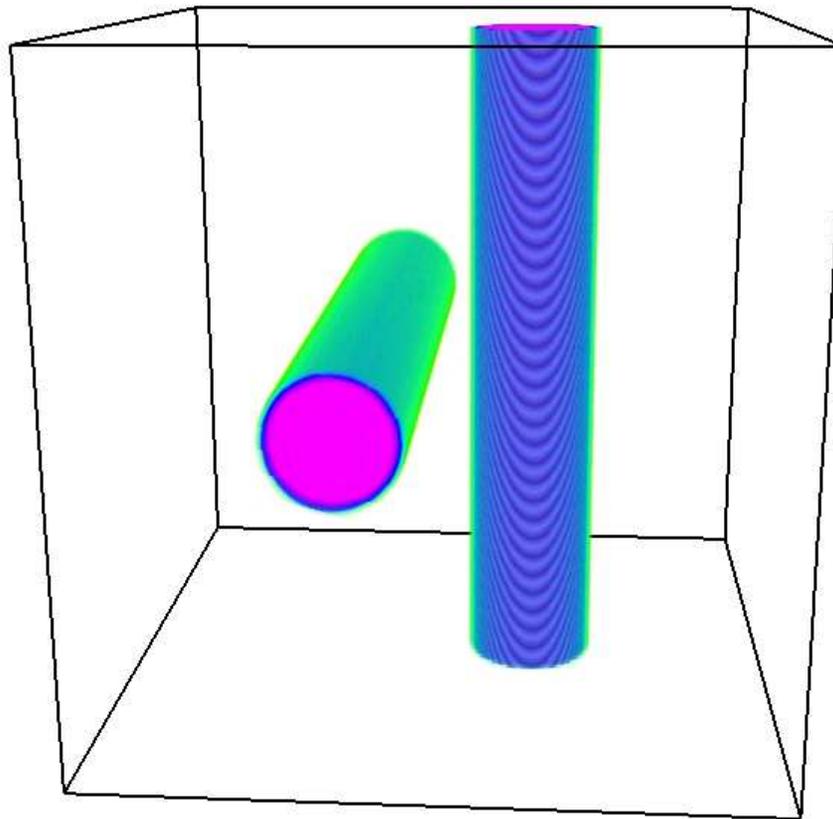
$$\det(\nabla\mu) = 0$$

Donc pour continuer avec les calculs on doit faire un resetting, ça veut dire retourner aux *conditions initiales*

$$\begin{aligned}\lambda &\rightarrow \mathbf{u}(t_0) \\ \mu_p &\rightarrow 0\end{aligned}$$

Implémentation Numérique

L'étude numérique de la formulation sera réalisé avec la condition initiale de Boratav-Pelz-Zabusky



Dynamique des Vortex

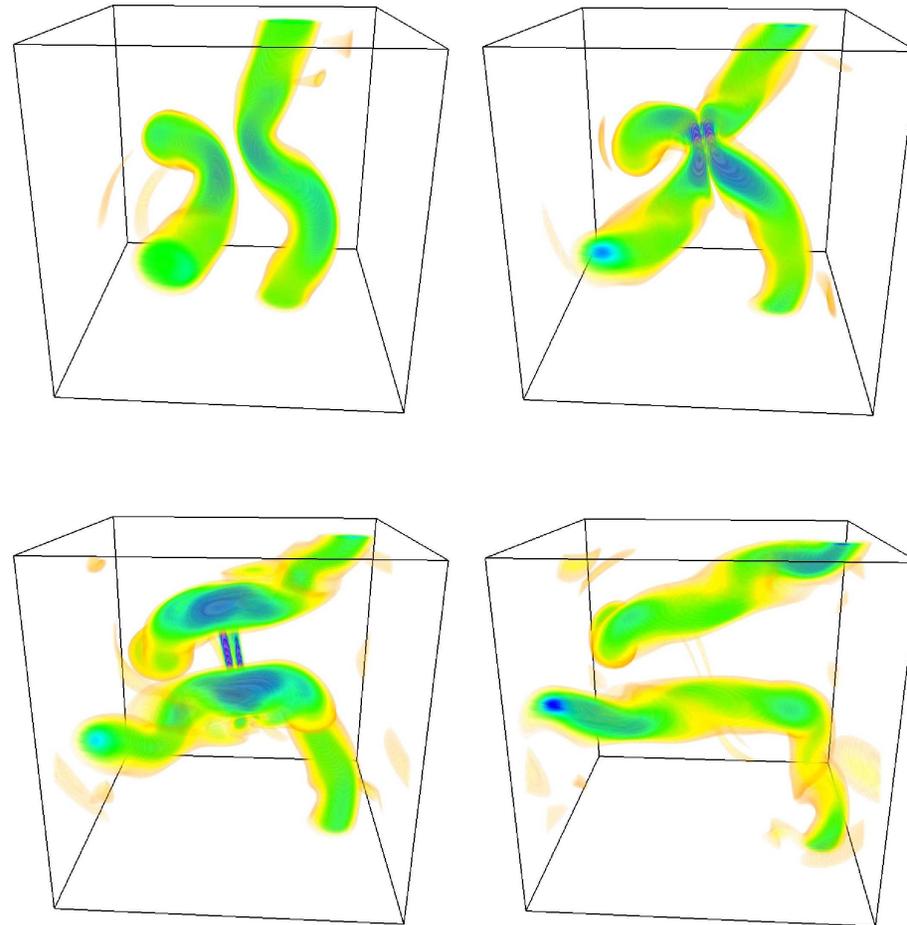


Figure 1: Évolution temporelle de ω^2 avec $\tau = 0.01$ pour les temps 3.0, 4.2, 5.4 et 6.6.

Résultats Numériques

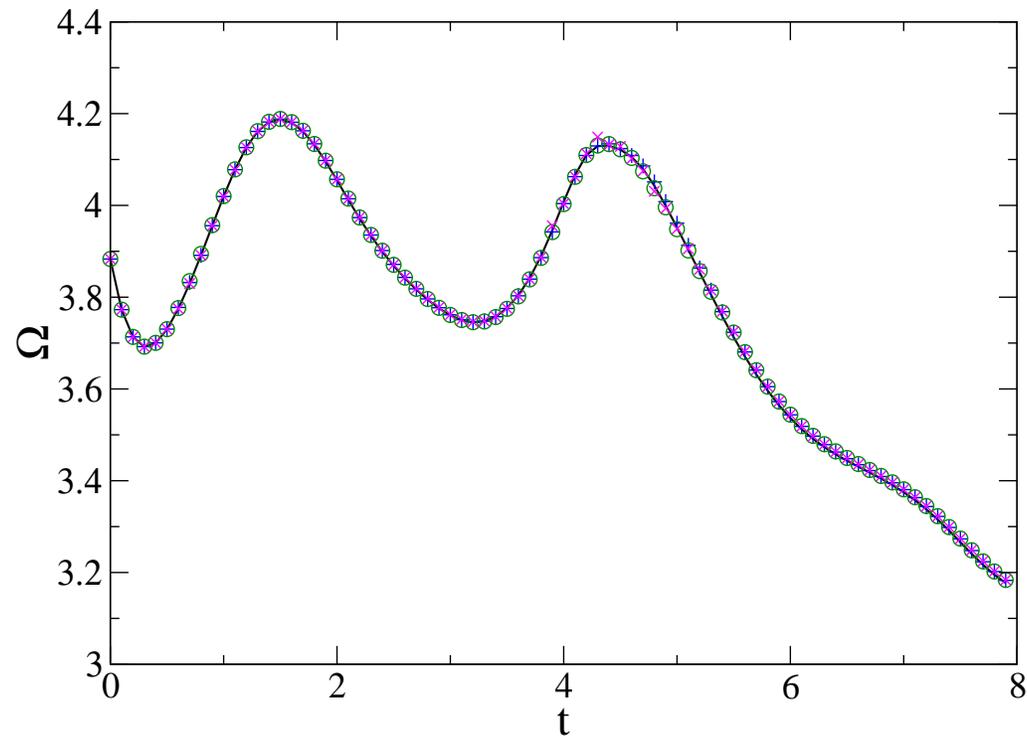


Figure 2: Évolution temporelle de l'enstrophie Ω pour un nombre de Reynolds de $R = 1044$ avec $\tau = 0, 0.01$ et 0.1 (+, o et \times).

Résultats Numériques

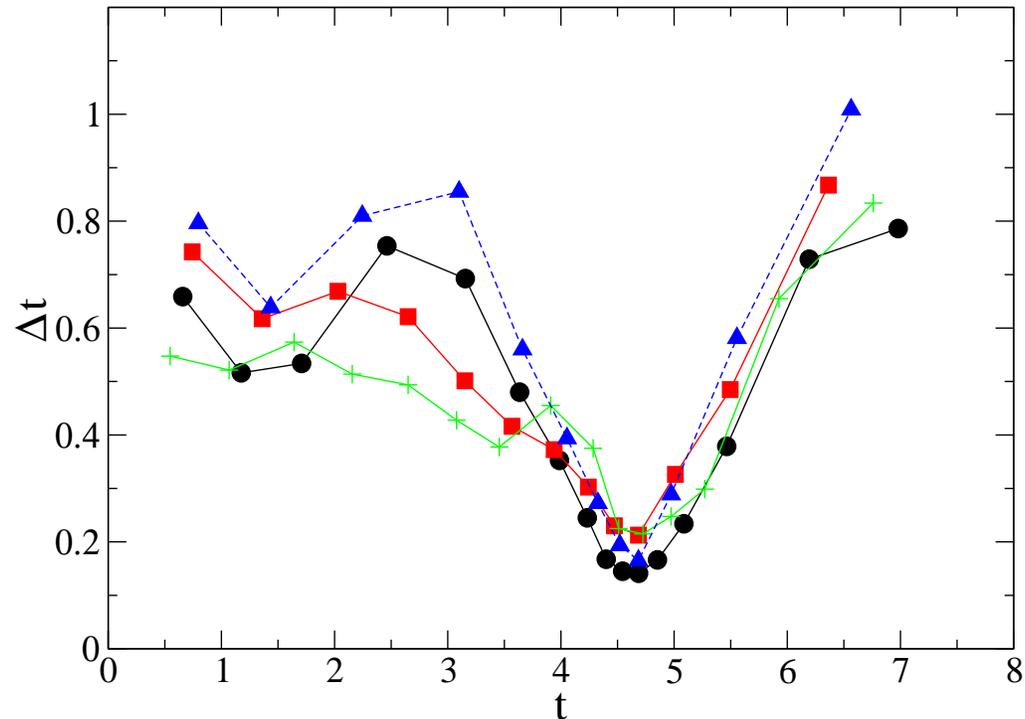


Figure 3: Évolution temporelle de Δt pour $\tau = 0, 0.01$ et 0.1 (\circ , \square et $+$), les triangles correspondent à la simulation effectuée par Ohkitani-Constantin.

Résultats Numériques

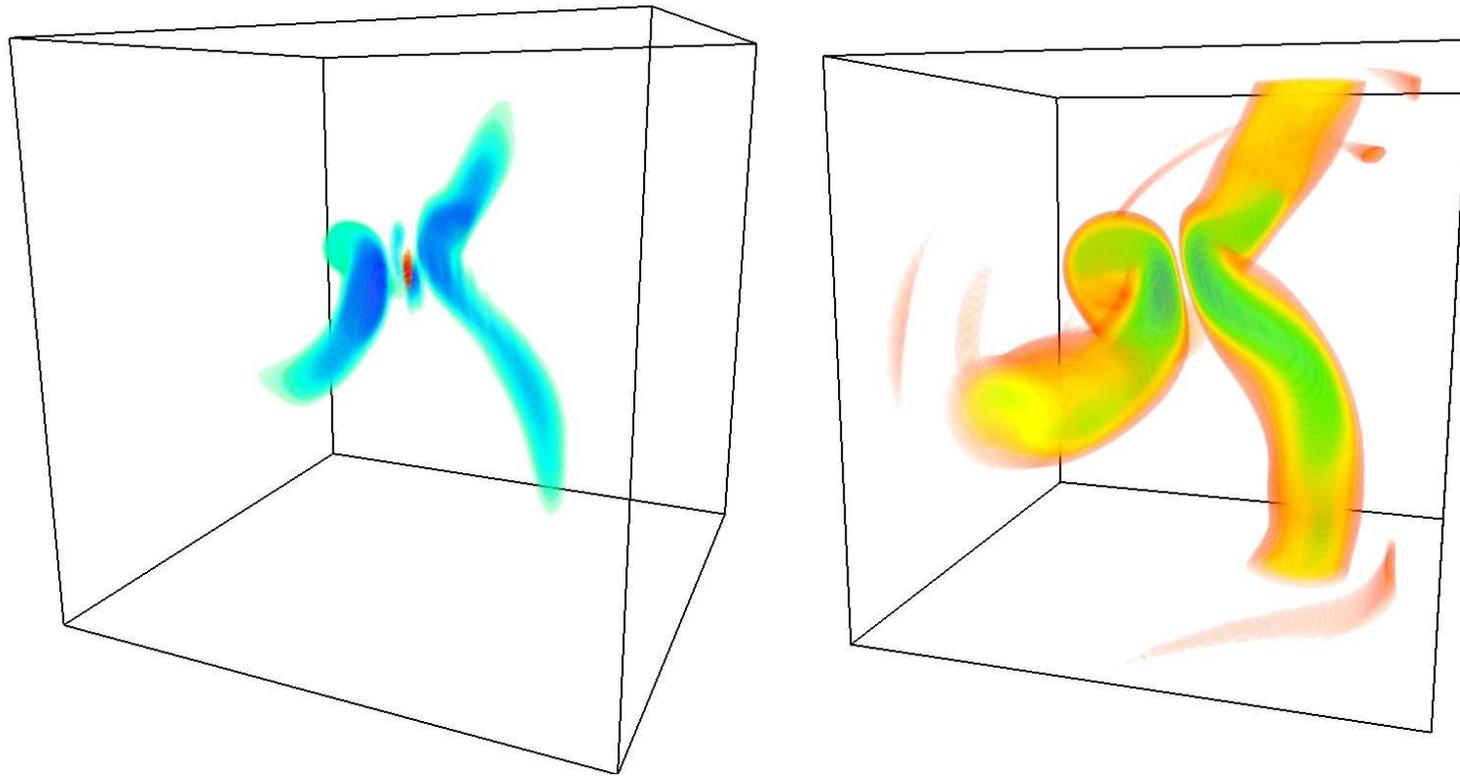


Figure 4: Minima (rouge) et maxima (bleu) de $\det(\mathbb{H})$ (gauche) et du carré de la vorticité (droite).

Conclusions

- La formulation de Ohkitani-Constantin est un cas particulier des équations du mouvement générales quand $\tau \rightarrow 0$.
- Formulation de Moore-Penrose n'a pas besoin de resetting a Reynolds bas, mais ils permettent faire simulations numériques a Reynolds plus haut.
- L'intervalle entre les resettings croît de façon brusque quand τ est varié a partir de 0 a un valeur beaucoup plus petit que Δt .